



le Kinéscope

DES COURTS AUTOUR DU LONG

COLLÈGE
AU CINÉMA

Le Kinéscope offre la possibilité de préparer ou de prolonger la découverte en salle des films des dispositifs, en approchant les enjeux de représentation, de réception ou thématiques par l'exploration d'autres œuvres courtes.

COULEUR DE PEAU : MIEL Jung et Laurent Boileau



IRINKA ET SANDRINKA

Sandrine Stoïanov – France – 2007 – Animation – 16' – Public : Dès 9 ans

Cinquante ans séparent Irène et Sandrine. L'une, issue de la noblesse russe, a vécu la chute du régime, l'absence d'un père exilé, l'accueil dans une famille d'adoption. L'autre a grandi en passant son temps à recomposer dans ses yeux d'enfant le monde d'une Russie de contes de fées.

Histoire de famille

Court et long trouvent des résonnances dans la confrontation commune de leur histoire familiale et du passé historique de leur pays :

- Histoire : Si l'adoption et l'exil de Jung sont directement corrélés à la guerre de Corée, la recherche identitaire de Sandrine se voit également inévitablement liée à la révolution Tsariste. Alors que le récit de Jung évoque rapidement le lien entre l'histoire de son pays et son départ vers l'Europe, le récit de *Irinka et Sandrinka* se fonde essentiellement sur la confrontation de cette histoire personnelle et de l'historicité de la Russie.
- Origine : Jung et Sandrinka sont des personnages en quête d'identité. Si Jung connaît un sentiment d'arrachement à son pays d'origine et à sa famille biologique, Sandrinka se voit également troublée dans son rapport de filiation familiale dû aux bouleversements socio-politiques du pays de ses origines. Ses interrogations auprès de sa grand-mère Irinka permettent de remonter le fil des souvenirs et de reconstituer l'histoire de leur famille.
- Mémoire : Un travail de mémoire s'accomplit à travers la réalisation des deux récits. Le caractère autobiographique des films fait ressurgir des souvenirs vécus et concrets, auxquels les réalisateurs donnent une valeur mémorielle et universelle.
- Images : La réalisation du court et du long se caractérise par la mixité des matériaux utilisés. A partir de techniques d'animation, d'archives et de dessins, le traitement esthétique des films se trouve enrichi par la mise en relation de documents réels et d'éléments plus figuratifs et imagés (vidéos ou photos de famille, dessins, etc.)

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Dessin, Photographie, Archives, Guerre, Mémoire/Souvenir, Périodes historiques, Enfance, Exil, Famille, Identité, Immigration, Relation adulte-enfant, Autobiographie, Documentaire, Drame, Portrait

Questions : Comment condenser le temps ? Comment faire un portrait au cinéma ? Comment figurer les images mentales du personnage ? Comment l'histoire collective se raconte-t-elle à travers une histoire individuelle ? Comment représenter une situation par la reconstitution ? Comment travailler les matériaux mixtes ? Comment travailler l'image d'archive ? L'image porte-t-elle toujours la trace du réel ? Quelle est la place de la voix-off dans le récit ? Quelles possibilités l'animation ouvre-t-elle au cinéma documentaire ? Quels liens l'image entretient-elle avec la mémoire ?



KWA HERI MANDIMA

Robert-Jan Lacombe – Suisse – 2010 – Documentaire – 10' – Public : Dès 9 ans

À travers la redécouverte d'images d'archives longtemps conservées à Bordeaux chez mes grands parents, je raconte mon enfance passée à Mandima, un petit village du nord-est Zaïre où je suis né. En partant d'une photo panoramique du grand départ, j'observe et je repense, photo après photo, à ces 10 premières années de ce petit garçon qui doit, un beau jour, partir ailleurs pour la ville, pour le lycée. Derrière, il laisse ses amis et toute une culture. La vie, sa mentalité, ses règles, seront à réapprendre.

Exil

Le sentiment d'arrachement à une terre et une culture rassemble la problématique des deux documentaristes, arrivés en France quelques années après leur naissance :

- **Identité** : L'exil que connaissent Jung et Robert pose la question du trouble identitaire. Né en Corée pour Jung, au Zaïre pour Robert, les deux hommes devenus adultes racontent les difficultés éprouvées lors de leur arrivée en France, leur nouvelle terre d'accueil. A la fois proches et éloignés du pays qui les a vu naître, la question identitaire demeure complexe en regard du sentiment d'appartenance face à un pays auquel il faut s'adapter.
- **Adoption** : Le personnage de Jung ne peut s'empêcher d'imaginer sa famille biologique face à l'éducation occidentale qu'il reçoit de sa famille d'adoption et mesure la difficulté à s'intégrer parmi eux. Robert raconte le chemin inverse : quittant son pays d'adoption à 10 ans, il se voit contraint de réapprendre une culture inconnue, celle de son propre pays, demeuré étranger jusqu'ici.
- **Voix off** : Ces deux récits autobiographiques sont marqués par l'investissement du cinéaste narrateur par l'emploi d'une « voix-je », qui documente et structure le récit. Si le long fait s'alterner le commentaire des images et la fiction, le court se concentre sur un commentaire d'images.
- **Images** : Inscrits dans une écriture documentaire, les films usent tous deux du mélange de sources d'images pour raconter leur histoire. Dans le long se mêlent l'animation et la prise de vues réelles, elles-mêmes mêlant le souvenir, l'archive et les images mentales du personnage. Le court repose essentiellement sur le travail d'archives photographiques, base à partir de laquelle le cinéaste lit et relit les souvenirs de sa jeunesse. Ces images se mêlent aussi aux images occidentales auxquelles il sera confronté lors de son arrivée en France (Mickael Jackson, la grande distribution, les marques, etc.).

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Photographie, Archives, Guerre, Histoire contemporaine, Mémoire/souvenir, Conflit, Education, Enfance, Exil, Famille, Identité, Immigration, Autobiographie, Documentaire

Questions : Comment faire un portrait au cinéma ? Comment filmer la disparition ? Comment filmer le groupe ? Comment filmer le souvenir ? Comment filmer l'intime ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'adolescent ? Comment le film questionne-t-il les images par la voix off ? Comment l'histoire collective se raconte-t-elle à travers une histoire individuelle ? Comment travailler les matériaux mixtes ? Comment travailler l'archive ? Quelle est la place de la voix off dans le récit ? Quels liens l'image entretient-elle avec la mémoire ?



LE BLEU DU CIEL

Christian Dor – France – 1998 – Fiction – 28' – Public : Dès 11 ans

Thomas a 16 ans. Il sort de clinique pour retrouver la maison de ses parents, son ami Paul, les après-midi d'août à la piscine, la silhouette furtive de Camille croisée par hasard. Il traverse l'été, il traverse le temps.

Solitude

Bien qu'entourées de leur famille, les deux figures adolescentes du court et du long se caractérisent par un sentiment de solitude et de vide face au monde :

- Parents-enfant : Le rapport conflictuel entretenu entre parents et enfant constitue l'élément scénaristique commun aux films. La difficulté à communiquer se manifeste par une forme de violence dans le long (conflit, mots et gestes durs) et dans un climat d'indifférence dans le court (absence des parents, évitement entre les adultes et le jeune).
- Dépression : Au sein des deux récits, la figure du jeune se caractérise par un mal-être profond. Alors que Jung traverse des phases de trouble identitaire du fait de son adoption, Thomas connaît des moments d'absence au monde et aux autres après sa tentative de suicide et son séjour en hôpital psychiatrique.
- Isolement : Le sentiment de différence et de décalage que subissent les personnages se matérialise à l'image. Si Jung met en scène des situations concrètes de conflit entre lui et les autres, la rupture de Thomas face au monde se lit davantage à travers le caractère extrêmement silencieux des séquences et du contraste visuel présent à l'image, confrontant Thomas à un décor souvent vide, froid et non investi, qui accentue le sentiment de solitude éprouvée par le jeune.

Thèmes et questions communs au court et au long :

Thèmes : Dépression, Adolescence, Amitié, Amour, Famille, Identité, Relation adulte-enfant, Mort, Solitude, Suicide, Drame

Questions : Comment faire un portrait au cinéma ? Comment filmer le quotidien ? Comment isoler un personnage de son environnement ? Comment le film questionne-t-il la figure de l'adolescent ? Comment le film questionne-t-il notre besoin de faire des images ? Comment les personnages secondaires enrichissent-ils le personnage principal ? L'image porte-t-elle toujours la trace du réel ?